



Béatrice

D.P.



D.P.

Confirmation : le sacrement du recommencement

Cette année, au sein du diocèse de Paris, 438 adultes se sont préparés à recevoir le sacrement de la confirmation, en présence de Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris. Si le contexte sanitaire a déplacé le calendrier des célébrations diocésaines, reportant, à ce jour, celle du 28 novembre prochain, l'attente forte de ces futurs confirmés, saisit. Pourquoi ce choix, à l'âge adulte ?

Par Laurence Faure [@LauFaur](#)

Béatrice

50 ans, St-Nicolas-des-Champs (3^e)

Elle recevra prochainement le sacrement de la confirmation (voir Repères). Dans l'attente, cette professeure d'arts plastiques reste « dans la joie ».

« C'est comme si Dieu avait un plan pour moi. En 2018, je suis revenue à Lui dans une période où j'étais très mal. Jusque-là, il m'arrivait parfois de remercier Dieu avec ferveur, et j'avais la conviction d'avoir un ange gardien, qui m'a aidée à plusieurs reprises. Un jour, regardant des vidéos catastrophistes, j'ai senti un grand vide et une solitude terrifiante, au point de ne plus ressentir cette présence divine. Je me suis alors dirigée vers une boîte où étaient conservées ma médaille de baptême et une croix. Je les ai mises autour du cou et ne les ai plus quittées. À ce moment-là, j'ai décidé que je ferai ma vie avec Dieu. Loin des grigris, ma médaille et ma croix étaient le signe que je revenais à quelque chose que j'avais quitté il y a très longtemps. Un an plus tard, alors que mon compagnon – devenu mon mari en septembre 2020 – préparait sa première communion, j'ai été invitée par le curé, le P. Christophe Aubanelle, à réfléchir à la confirmation... Et je m'y suis préparée durant un an, dans une démarche

confiante. Depuis mon retour à la foi, très intense, je me sens déjà comblée. J'ai reçu de nombreuses grâces et je me sens déjà instrument de Dieu, portée par l'Esprit Saint, qui m'encourage, me console et m'incite toujours à prier d'avantage... Alors, si je suis appelée à recevoir la confirmation, c'est peut-être que Dieu a une mission supplémentaire pour moi, et qu'il souhaite me donner un don pour le servir encore plus. Dans l'attente, je reste dans la joie de témoigner dès que je le peux. Je me laisse faire. »

Mickaël

35 ans, St-Nicolas-des-Champs (3^e)

Père de famille, responsable maintenance à la SNCF, il a redécouvert la foi à la suite d'une maladie contractée en 2016 et prépare sa confirmation depuis septembre.

« Quand je suis tombé malade, j'ai ressenti une forte attirance pour la foi de mon enfance, qui ne m'avait jamais vraiment quitté, même si j'avais abandonné la pratique. Suivi par des médecins, j'ai aussi cherché le recours de la prière pour guérir. Je suis tombé sur la Prière des malades célébrée à St-Nicolas-des-Champs (3^e). Au début, ma démarche



Mickaël



Marine

D.R.

était en quelque sorte intéressée : je souhaitais la guérison. Mais petit à petit, la maladie est passée au second plan. J'ai eu le désir d'aller me confesser, de retourner à la messe... Aujourd'hui, je suis guéri à 90% mais j'ai surtout reçu autre chose : Dieu m'a appelé à le connaître davantage et je lui ai ouvert mon cœur. Ça a été le coup de foudre. Avec Lui, je vis en quelque sorte ma meilleure vie. Je suis plus heureux, apaisé. Ma confirmation ? C'est, finalement, le sacrement qui me manque, après le baptême et la première communion, reçus enfant. Avant, cela me paraissait plutôt un truc de forme. Maintenant, cela me paraît naturel de m'y préparer. C'est comme un appel. Mais cela n'a rien d'une case à cocher ou d'un "trophée". Cela fait partie du chemin qui me ramène au plus près de Dieu. La prière à l'Esprit Saint m'a déjà fait évoluer, c'est comme si elle m'aidait à révéler le véritable "moi", bloqué à l'intérieur. Elle m'ancre, elle m'apporte un grand calme. Je prie pour recevoir la sagesse et l'humilité du Seigneur, le discernement, dans mon travail, avec mes enfants. Je n'attends rien d'exceptionnel. Si ce n'est que Jésus habite ma maison. »

Marine

29 ans, N.-D. de Clignancourt (18^e)

Marine se prépare à la confirmation depuis septembre : la « suite logique » de son cheminement récent et de son parcours vers sa première communion, faite juste avant son mariage, en 2018.

« "D'où leur vient cette force ? C'est quoi leur pouvoir spécial ?" » C'est ce que je me suis dit quand j'ai commencé à connaître des catholiques pratiquants, en rencontrant mon futur mari, à 23 ans. Je me suis rendue compte que ces chrétiens étaient toujours dans l'espérance. Ils me sont apparus plus combatifs. Leur vie s'en trouve certainement non sans difficultés, mais plus douce

et plus simple. J'ai voulu comprendre. Et j'ai eu envie d'avoir cette force. Je me suis donc tournée vers la foi chrétienne de mes grands-parents, qui avait conduit mes parents à me donner le baptême, sans pour autant m'élever dans la foi. Notre rencontre déterminante avec le prêtre qui nous a préparés au mariage, puis avec la paroisse N.-D. de Clignancourt (18^e) et son curé, le P. Stéphane Duteurtre, m'ont fait cheminer petit à petit. J'ai fait ma première communion avant notre mariage en 2018. Ma préparation à la confirmation, depuis septembre, est la suite de ce chemin : il correspond à un désir d'en apprendre encore plus, même si pour le moment, l'Esprit Saint, cela reste, pour moi, une réalité encore floue. Ma première communion n'est pas une porte terminale mais une ouverture sur la suite, dans la confiance que l'Église continue de me guider. Je vois bien une transformation intérieure chez moi, depuis quelque temps : je porte un autre regard sur les événements, les personnes qui m'entourent. Je suis plus tolérante, plus à l'écoute. Mon cheminement de foi me rend meilleure. »

Repères

En 2020, le Service du catéchuménat du diocèse de Paris a préparé, en lien avec les paroisses et leurs équipes dédiées, 438 adultes (de 18 à 80 ans ou plus), à recevoir le sacrement de la confirmation. 48% d'entre eux ont entre 25 et 35 ans ; 19%, entre 36 et 45 ans, 20% ont plus de 45 ans et 13% ont moins de 25 ans.

En raison du contexte sanitaire, la confirmation des adultes prévue à la Pentecôte 2020, s'est déroulée le 12 septembre dernier, à St-Sulpice (6^e), en deux célébrations diocésaines. Au cours de ces dernières, 320 adultes ont reçu le sacrement. À ce jour, la célébration du samedi 28 novembre est reportée.

Plus d'informations sur : paris.catholique.fr/la-confirmation-.html